

Correction séance 7

ARGUMENTS D'ANTIGONE	ARGUMENTS D'ISMÈNE
Il n'y a que la folie qui rendra justice à Polynice.	Sa sœur est folle.
Chacun a un rôle à jouer dans ce monde. Antigone doit enterrer son frère, et Créon doit appliquer les lois.	Elle et Antigone ne peuvent pas enterrer Polynice, sinon Créon les condamnerait à mort, les tuerait.
Antigone non plus ne veut pas mourir, mais l'honneur de son frère passe avant sa propre vie de mortelle.	Ismène ne veut pas mourir.
Parfois, pour agir justement, il ne faut pas trop réfléchir, car sinon, cela nous retire tout courage d'agir.	Antigone ne sait pas réfléchir correctement car elle est la fille cadette, elle est plus jeune, plus inconsciente.
Il n'est pas nécessaire de chercher à tout comprendre dans la vie. Tant qu'on est jeune et en vie, il faut vivre, agir, faire des choix, mais pas "comprendre".	Il faut essayer de comprendre Créon, et de comprendre les autres en règle générale, pour prendre les bonnes décisions dans les moments graves.
Le statut social ou hiérarchique d'un ennemi n'a pas d'importance, l'important est de rendre justice.	Il n'est pas possible de lutter et de résister face à un ennemi puissant tel qu'un roi ou un gouvernement.
Antigone n'est pas courageuse non plus, mais ses qualités et ses défauts ne comptent pas, seuls comptent les actes qu'elle choisira de commettre.	Ismène n'est pas courageuse, et veut abandonner.
Antigone fait passer le reste avant sa vie.	Ismène fait passer sa vie avant tout le reste.
Il n'y a aucune excuse, aucun prétexte valable pour refuser de lutter contre l'oppression.	La peur de mourir est une excuse valable pour ne pas se battre et changer les choses.
Antigone a assez pleuré d'être une femme, cela ne devrait pas l'empêcher à faire quoi que ce soit.	Les femmes n'ont pas à se battre pour renverser un système ou un gouvernement en place.
L'honneur et la justice sont des valeurs plus importantes qu'un amour entre deux êtres.	Antigone ne peut pas trahir Hémon, l'homme qu'elle aime, et l'abandonner en se condamnant à mort.

2) Malgré le triomphe d'Ismène sur sa sœur sur le plan physique, le lecteur ne peut que s'identifier au personnage d'Antigone car c'est elle qui l'emporte avec ses qualités morales : son dévouement, son courage et sa lucidité. Cette scène présente, comme dans l'exposition, deux tempéraments opposés : Ismène faible, lâche, soumise, et Antigone, entière, révoltée, insoumise.